Sditton Quetidienne

Je crois que l'Angleterre, si elle

je n'ai jamaie cessé de demander

un tribunal d'arbitrage qui, jusqu'à

les dernières limites de la barbarie.

Dans ma vie j'ai en bien des fois à

combattre les sauvages des tribus

africaines, mais les barbares que

nous avons à combattre aujout-

Ils excitent même les Cafres con-

tre nous. Ils brûlent les fermes

que nous avons construites avec

tant de peines et ils chassent nos

femmes et les enfants dont ils ont

tué ou pris les pères et les frères,

les laissant sans protection, sans

toit et souvent sans pain. Mais

quoiqu'ils fassent, nous ne nous

rendrone jamais. Nous lutterons

Notre confiance grande et impé-

des hommes nons fait défaut, Lui,

l'Eternel, qui est le maître de tous

les peuples et à qui appartient l'a-

Je vous manne que ai le Trans-

vaal et l'Etat libre d'Orange per-

dent leur indépendance, ce sera

parce que tous les Boers auront été

La traversée de M. Kruger.

Marseille, France, 22 novembre

UNE PARTIE

**VOTRE FILS.** 

Emmenez-le et nous ful don

BALLE

Département de Garçons.

Nos Vêtements pour Garcons

de tous âges, comprennent tout a ce qui est nouveau [up-to-date].

H B. STEVENS & CO., Lia, E

Tailleurs

MARCHANDS DE LINGE,

Knox.

710-712 RUE DU CANAL.

jusqu'au bout.

oufants.

d'hui sont pires que les autres.

présent, a toujours été refusé. La guerre engagée contre nous dans les deux républiques a atteint

# Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE. LITTERATURE

PRO ARIS ET FOC'S

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN. 23 NOVEMBRE 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

mz : 293 rue de Chartrée, Entre Conti et Bienville.

of at the Post Office at New Orleans

A DE DEMANDRO, VEN-FLOGATIONS, ETC., QUI DENT AU PRIX REDUIT CENTE LA LIGNE, VOIE

BERVICE DE LA

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

Nouvelles Etrangères.



L'EX-PRESIDENT KRUGER A MARSEILLE.

Preset & seccide

Marseille, 22 novembre - Paul Kruger, ancien président de la République Sud-Africaine, a débarqué ici à 10 heures 45 A. M.

M. Kruger ne peut qu'être flatté de la chaleureuse réception que le peuple de Marseille lui a faite. On peut dire qu'il a soulevé un enthousisme irrésistible dès son arrivée et on l'a acclamé jusqu'au moment où

il est entré à l'hôtel. Les larges rues et les boulevards par où passait le cortège avaient l'air d'une mer humaine, tout le monde ayant montré un décir unenime de souhaiter la bienvenue au vieil homme d'état boer.

3333333333 343333333333 C'est là l'affaire!

Bretelles \$1 25 de plus par paire. Your fabriquene nons-mêmes. Assertiment complot de Bijoux et d'Argenterie.

Gelderland avec M. Kruger, qui paraissait en bonne santé, assis à l'arrière, entouré des représentants MM. Fischer et Wessels, les applasdissements ont éclaté et n'eut cessé que lorsqu'il eut franchi la porte de son hotel.

Une grande foule est même restée devant la bâtisse attendant que M. Kruger parut sur le balcon, où il eut à rester quelque temps, dé- son navire fissent un adieu solennel couvert, reconnaissant l'enthousinsme de ses milliers d'admirateurs qui continaient à l'acclamer au

point d'en être enroués. Repondant au tonnerre d'applasdissements de la masse solide que formaient des milliers d'enthouriastes. M. Kruger a dit que la réplaies de son cœur. Les Boers, il a sjouté, ne sacrifieront jamais leur la route que devait suivre le corliberté. Ils se feront exterminer tège à se disperser. juequ'au dernier homme plutôt.

Répondant aux discours de bienvenue des présidents de comités de Parie et de Marseille, M. Kruger a parlé en hollandais d'une voix basse, accompagnant ses paroles de monvementa énergiques de son chapeau qu'il tenait à la main droite. Après avoir remercié les comités de la réception qui lui était faite et

exprimé sa reconnaissance de la sympathie qu'il avait reçue du gouvernement Françaia, il parla de la guerre, la disant terrible et conduite d'un façon barbare par les Anglais. "J'ai combattu des sauvages,

mais la guerre actuelle est pire. Nous ne nous rendrons jamais. Nous sommes déterminés à nous battre jasqu'à la dernière extrémité, et si les républiques du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange perdent leur indépendance c'est parce flottant à l'arrière, un officier qu'elles auront perdu tous leurs (galonsé d'or debout au gouvernail hommes, femmes et enfants."

Cette déclaration de M. Kruger a immédiatement détrait l'impression qu'il ait l'intention d'accepter un compromis avec le gouverne- dère. ment anglais, et c'est avec des applaudissements et des cris de "Vive Kruger", "Vive les Boers", "Vive la Liberté" qu'elle a été reçue.

La scène au débarcadère était tres animée. Les ponts de tous les navires dans le bassin de Lyon étaient chargés de spectateurs, et la foule a pris d'énormes proportions quand on a annoacé en ville matione. que le Gelderland était entré dans le port.

Un vent du nord-ouest froid s'était auages d'hier, et la matinée était éclairée par un beau soleil. De nombreux yachte français décorés de drapeaux multicolores et de banderolles rendaient encore plus gai le port où les drapeaux Boers flottaient de toutes parts. Le Gelderland était à plusieurs milles lorsqu'on le signala à 7 heures du matin, et le Dr Leyds, avec MM. Fischer et Wessels, un interprête, et le Dr Van Hammel allèrent immédiatement sur une chaloupe à la rencontre du navire de guerre hollandais et y montèrent.

Une conférence entre les chefs boers eut ensuite lieu peudant que l'on ralentissait la marche du Gel-

derland en arrière de l'île du châ-Il resta là jusqu'à 10 heures et

puls reprit sa marche dans le port 🌑 extérieur saluant de vingt-et-un coups de canon, auxquels la batterie du rivage répondit. De nombreux vapeurs de plai-

sance et des bateaux à rames ont entouré le Gelderland après qu'il eut jeté l'ancre, leur occupante acclamant Kruger'et les Boers.

Le comité de réception dont le sonatour Pauliat est le président, attendait depuis deux houres dans l'air froid et hamide du matin quand une chaloupe du Gelder-

Un Cadeau de Noel pour Homme.

Des le moment que la barque land a amené le decteur Van Hamblanche à douze rames a quitté le [mel avec un message annonçant que M. Kruger ne pourrait pas débarquer avant deax antres heures. Le messager a expliqué que le

rait, avant que M. Kruger quittât le territoire hollandais, autrement dit le pavire de guerre, lui roudre les honneurs dus à un Président de la République aud-africaine.

Le commandant désirait aussi que les officiers et l'équipage de à M. Kreger, qui allait quitter le batiment avec une garde d'honneur assemblée sur le pont.

Cette cérémonie nécessitait an délai d'environ deux heures.

Ce message a déconcerté les membres du comité, qui n'out pu ception chaleureuse qu'on lui fai- ils savaient qu'un tel délai disidsait en ce jour adoneirait bien des querait les arrangements et conduirait l'immense foule assemblée sur

> Le président du comité a alors expliqué la situation au docteur M. Kruger à débarquer sans délai, parce qu'autrement la population de Marseille, déjà désappointée ier, pourrait se fatiguer et faire manquer la démonstration.

Le docteur. Von Hammel est parti avec ce message et il y a en un grand soulagement quand on a annoncé bientot après que M. Kruger allait débarquer dans vingt minutes.

Le Gelderland était décoré de drapeaux.

Des acclamations parties du croiseur ont annoncé que M. Kruger venait de le quitter. Et quelques minutes plus tard la baleniière du Gelderland, le drapeau hollandais et un groupe de personnages en civil à l'avant, au milieu desquels se détachait la figure du Président boer, a'est approchée du débarca-

Ses compagnons, MM. Fisher, Wessels et antres, se tensient tête découverte. M. Kruger portait un chapean haut garni de crèpe, un épais pardessus de couleur sombre et un cache-nez.

Il avait des lunettes montées en

En approchant du rivage il a ôté son chapeau en réponse aux accla-

Il paraissait fort et a débarqué mans aide.

Le seul incident qui ait troublé élevé dans la nuit, avait dissipé les l'harmonie de l'enthousiasme a été le jet de pièces de monnais par les

occupants d'un hôtel sur le boule- | comme un homme libre. Mais mon vard an moment on M. Kruger pas-

testé, et la police est intervenue. Mais cet incident n'a eu aucune

La réception du président Kruger à Paris.

Parie, France, 22 novembre-Le

Des mesures de police extraordinaires ont été prises dans les environs de l'hôtel Scribe, près duquel se trouvent de nombreux magacins anglais, où la foule, dans son

est retenu pour M. Kruger et sa Il est décidé que le conseil municipal donners une réception

Au Débarçadère de Mar-

Je remercie le président du comi-

EXCURSION A BATON ROUGE,

a. m. précises. S'arrêtera à teutes les stations régulières. Wagons apéciaux pour gena de coulaux. Prix du billet, aller et retour, \$1.00. 23nov-1f pp

CMESCENT CITY

Commençant le 39 Novembre 🖟 1900 et continuant plus de 100 JOURS.

Pinic on Reas Temps C. S. BUSH Géraut SHERIDAN CLARK, Secrétaire, R. W. SIMMONS Juge-Président,

Les cour es commissiont à 2 heures P. M. Entrée, comprensit les Tribunes 500 Les Jours de Bourse il n'y sora pas de

avait été mieux informée, n'auralt jamais consenti à cette guerre, et depuis l'incursion de Jameson, qui décirait s'emparer des deux républiques cans tirer un coup de facil,

programme de la réception du Président Kruger est retenu en attendant l'examen du Président de la République.

enthoraiseme, pourrait, craint en. faire des dégats. Le second étage de l'hôtel Scribe

DISCOURS

DU

## Président Kruger

Au débardère M. Kruger a pronon-

té de Marseille et le président du comité contral de l'indépendance des Boers pour leur accueil. Je remercie toute cette population ac-Von Hammel et l'a pressé d'engager courne en ai grand nombre pour m'accueillir, car quoique je porte le deuil des malheurs de mon pays, et quoique je ne sois pas venu chercher des fêtes, j'accepte néanmoins de tout mon cour ces acciamations, car je sens qu'elles vous sont dictées par les émotions que vous inspirent nos éprenxes et par votre sympathie pour no-tre cause, qui est celle de la liberté. Je suis vraiment me point de débarquement un port de France, de mettre le pied sur un sol libre et d'être recu pour lui dans in notre

JOCKEY CLUB!

The Maison qui vend à Crédit à tout le monde



Un Magasin Nonveau et 💩 Progressiste Meubles Neufs. . .

Assortiment complet de meubles de ménage de tour genres—mobiliers de chambre à coucher su noyer, chône, acajou et houleau, 16 piéces; amenhiements de salle à manger en noyer et en scaiou, 6 on 10 pièces; Voitures d'enfants, Poèles; Tapis (rugs). Bei cluses en noin; Nattes de foutes rapèces. Rideaux de dentes de le Moustiquaires de tous genres, etc.

EMPLETTEN A faire main-

f Len scheleuts no demardant pas 🐟 dn eredit recevrent un FORT ESCOMPTE pour du comp-

CHRIS. CIGALI, General Manager. MINOT FURNITURE CO.," COIN BOYALE ET URSULINES,

premier devoir est de remercier votre gouvernement pour tous les té-

Les manifestants, croyant qu'elles moignages d'intérêt qu'il lui a plu, étalent jetées à M. Kruger, ont pro- encore récemment, de me donner. conséquence sérieuse.

en l'honneur du Président boer.

seille.

cé le discours suivant :

Les prix varient suivant la qua-lité, mais, en même temps, sont adaptés à toutes les bourses. DIMANCHE, 35 NOVEMBER 1900 PAR LE GLEE CLUB LTD. Le train quitiera le dépôt du I. C. à 8:15

OKKKKK KKKKK REUNION D'MIVER.

CINQ COURSES JOURNELLEMENT.

LES

Ont obtenu le PREMIER PRIX

-A LA-FOIRE D'ETAT DE 1900 MEILLEURS

**PIANOS** 

d'Instruments de Musique La plus grande et la meilleure Maison de Musique du Sud, aușai la plus li-berale. Ayant l'agence des neufs premiers pianos du monde, via:

Meilleure Exposition

Mehlin, Fischer, Buteroon Shouinger, Schneffer, Gramor L. Grunewald Cie., Ltd., 723 Rue du Cauni.

Aseluway, Kunbe, Sohmor,

Le Roi des Bières en les éléments d'un par-

Llion de bouteilles de cette fameuse marque ont été bues — Une pareille consommation n'a pas son égale au monde. 💎 🚟 🖯

St. Louis, E. U. d'A.

tingué voyageur, et pour la premièfois depuis son départ l'Afrique il a eu hier rissable repose dans l'Eternel, dans notre Dieu. None savens que notre le mal de mer. Mais il s'en restait cause est juste et que si la justice guere de traces aujourd'hui, et M. suger a lanché avec un excellent

locietes dans le salon de l'hotel. L'épreuve a été dure, car M. Kruger a dû entendre pendant deux houres des discours, éloquents mais inintelligibles pour lui, en français, détruits avec leurs femmes et leurs

M. Kruger a admirablement bien Marseille, France, 22 novembre disent qu'il parait en meilleure Kruger a éceuté un bref discours les nombreux chevaux sans ca va prozonce par M. Michael Davitt au liers. Brand lai-même a été blessanté qu'à son départ de Preteria. nom de l'Irlande, discours qui a sé. Les pertes des Anglais n'ont La violente tempête et la grosse mer que le Gelderland a renconprovoqué un grand enthousiseme pas été sérieuses. parmi les assistants, pendant que retentissaient les cris de "Vive l'Ir-Meet tetetetete ette tetetet N

> La teneur du discours de M. Daritt a 6t6 communiquée à M. Kruger, qui s'est montré très estisfait. rol, président du comité marceillais, bronze, "la défense du foyer."

proclamé la même détermination de lutter jusqu'au bout. Il a dit i que la situation était terrible pour les Boers, mais qu'elle n'était pas inextricable ni définitive, qu'ils ne parsissaient jamais écrasés par le nombre, et qu'il espérait que le règae de l'épée serait remplacé avant longtemps par le

tion à M. Krager. Une foule nombreuse se trouvait devant l'hôtel, et c'est avec de grandes difficultés que passaient les voitures.

L'INCIDENT

🖫 Seuls Agents des Chapeaux 🖫 Marseille, France, 22 novembre -L'incident qui s'est produit devant un hôtel a causé une grande

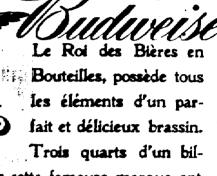
> rifestants avaient demandé aux individus qui ont jeté des sons da palcon de l'hôtel de se découvrir au moment où passait M. Kruger. Mais on doone l'explication appa remment plansible que ces indivi-

nant pas le français, et qu'ils ont stupidement jeté des sous dans la foule comme ils l'avaient fréquemment fait en des occasions semblables en Angletarre. Les Français ont mal interprete

ter M. Kruger. D'où le tumulte. La foule a essayé d'envahir l'hô tel, et la police est intervenue. Mais les gens de l'hôtel ont été obligée d'en fermer les portes, et jusqu'à une heure avancée de la soirée un groupe hoatile s'est tenu devant la bătiese, que gardait d'ailleure la po-

Dars le sud de l'Afrique-

à Dewetsdorp, dans l'Etat libre ques Conel M.



Produit de la Anheuser-Busch Brewing Ass'n

médecins, est preparée par cette An-

trées dans la Méditerranée ont cependant dépassé les forces du dis-

appétit. Il a reçu ensuite les délégations de diverses municipalités et

A L'HOTEL.

lande".

M. Kruger n'a répondu qu'an premier discours prononce par M. Thoqui a en même temps présenté au voyagent une compe symbolique en Dans sa réponse, M. Kruger a

ègne de la justice. Les auditeurs ont fait une ova-

indignation. Il parait maintenant que des ma-

dus étaient des Anglais ne compre-

ette démonstration et se sont imaginé qu'elle avait pour but d'insul-

Maseru, Basutoland, 20 novembre - Dee natite anhoncent que l'ancien président Steyn et le général Dewet ont traversé avec mille hommes les lignes anglaises entre Alexandria et Warringhame, puis ont attaqué un poete anglais.

Subsequemment ils se sout retirés

Dépênhe de Lord Roberts.

reconnue partout pour ses qualités

toniques, recommandée par tous les

Londres, 22 novembre-La dépache suivante datée de Johannesburg a été reçu de Lord Boberta, au département de la guerre : "Mom cheval est tombe avec moi dimanche et m'a quelque peu contusionné. Je vais bien. Espère être debees dans quelques jours.

Défaite des Boers à Baderspan.

Bloomfontein, 22 novembre-Les Boere sous Brand ont été battue à Baderspan le 18 novembre. Ils out essuyé de fortes pertes, les Lanclers chargeaut la ligne fuya misdes Boers, et faisant de séri enx dommages ainsi que l'ont pro uvé

Mort de Sir Arthur Sullivan.

Londres, 22 novembre-Sir Arthar Suilivan, le compositeur de

musique, est mort d'une maladie de

cæur.

La mort de Sir Arthur Sellivan a été très subite. Elle a en lieu à neuf heures ce matin. Pendant qu'il causait et risit dans une maison, ici, il est tombé et a succombé en quelques minutes. Il était souffrant depuis quelques temps, mais on ne croyait pas qu'il eut une affection sardiaque. On a su plus tard que depuis son retour de la Suisse, en septembre, Sir Arthur. Sullivan était malade. Il a pris dufroid là, et sa poitriné et ses poumons étaient affectés. Il eut à prendre le lit il y a une quinzaine de jours, mais il était convalescemt. ef s'était assis dans son lit un pem avant de mourir.

A Wonder

Even the best piano talent of the world wonder at and commend the performance of the Pianola in connection with the piano-any piano. It is the wonder of the

age, and the strange

part about it is that any

person can perform any

piece after five minutes

bractice. Truly the Pianola has advanced musical inter-

We sell Muthushek

Pianes, the Pianela